

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'enseignement supérieur

et de la recherche scientifique

Université ABDELHAMID IBN BADIS



Faculté de langues étrangères

Département de français

Mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme

de Master

Option : didactique de FLE/FOS

Thème

La remédiation linguistique en formation paramédicale :

Cas de première année soins généraux

Présenté par : LATROCH Khaled

Encadré par : M. BELLATRECHE Houari

Président de jury: M. BENCHEHAIDA Mansour

Examineur : M. TAYEB

Année universitaire :2018/2019

Remerciement

En préambule à ce modeste mémoire, je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Je tiens à remercier mon directeur de recherche M : Bellatrech Houari, qui était toujours disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire de fin d'étude, pour l'aide qu'il m'a apportée.

J'exprime ma gratitude aux professeurs de l'institut supérieur de formation paramédicale pour leurs aides, ainsi que les étudiants de la première année soins généraux pour leurs réponses qui étaient très utiles pour ma recherche.

Sommaire

Introduction :	5
chapitre I: <i>Les langues de spécialité et l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie</i>	
I-1-Les langues de spécialité:	9
I-1-1-Le français scientifique et technique:	9
I-1-2-Le français de spécialité:	10
I-2-Enseignement/apprentissage du français médical:	10
I-3-Le français sur objectif spécifique:	11
I-3-1-Une brève présentation du FOS:	12
I-3-2-Le public du FOS et ses besoins :	12
I-3-3-Démarche du FOS dans un contexte universitaire:	13
I-3-4-Le projet du FOS :	13
I-4-La différence entre la méthodologie du F.O.S et du F.L.E	14
chapitre II: <i>Les étudiants et la production écrite</i>	
II-1-L'expression écrite:	16
II-2-L'orthographe:	16
II-3-L'erreur écrite:	17
II-4-La prise de note et la production écrite:	17
II-4-1-Pour quoi noter ?:	18
II-4-2-Que prendre en notes ?	18
II-5-La compréhension et la prise de note:	18
II-6-La synthèse et le compte rendu:	19
II-7-La place de l'écrit dans quelques approches pédagogiques:	19
II-7-1-L'approche communicative:	20
II-7-2-L'approche globale :	20
II-7-3-Une définition commune de la compétence:	21
II-7-4-L'approche par compétence:	21
chapitre III: <i>Méthodologie d'enquête</i>	
1- Protocole d'enquête :	23
1-2-Identification du public ciblé :	23
1-3-Le choix de la population visée :	23
1-4-Détermination du corpus de recherche :	23

1-5-Le questionnaire :	23
1-5-1- Les objectifs de questionnaire:	24
chapitre III: <i>Analyse et interprétation des résultats</i>	
1-Commentaire des résultats de questionnaire adressé aux étudiants :.....	26
2-Commentaire des résultats du questionnaire adressé aux enseignants :	36
3-Solution proposée :.....	39
Conclusion générale :.....	40
Bibliographie.....	41
Annexe	

Introduction :

L'Algérie est un pays francophone ; cela est du à la colonisation de la France qui a duré un siècle et 32 ans. C'est un pays où coexistent plusieurs langues tels que : l'arabe ; le français et le berbère (tamazigh, chaouie..) avec des statuts différents.

Après l'indépendance en 1962, la langue française est restée toujours implantée au niveau de la société algérienne. Elle est la première langue étrangère parlée dans ce pays. Tout le pays fonctionnait en français : enseignement, administration, environnement.

Après l'inclusion de la langue arabe par l'Etat, l'enseignement des disciplines scientifiques dans l'enseignement public primaire et secondaire commença à être dispensé en arabe, alors qu'à l'institut national de la formation supérieure paramédicale l'apprentissage continue à se faire en langue française.

C'est pourquoi, après plusieurs années d'enseignement en arabe, un grand nombre d'apprenants bacheliers paramédicaux trouvent un malaise et des difficultés dès le premier jour de leur accès à l'institut ; que se soit au niveau des cours magistraux ou lors d'une communication orale ou écrite avec les professeurs. Cela se manifeste dans leurs productions écrites au moment de la rédaction de leurs cours.

Cette situation poussait l'état algérien à imposer l'enseignement de la langue française, dès la troisième année primaire, à partir de 2006 années d'enseignement au moyen. La réforme du système éducatif installée par la commission Benzaghoul (du nom de son président, mathématicien et recteur d'université) qui était composée d'universitaires, des pédagogues et des représentants de différents secteurs d'activités ou de la société civile, donne lieu à l'enseignement des matières scientifiques, en français dès le primaire.

Donc, le contexte plurilingue oblige l'apprenant algérien à développer ses compétences écrites dans les langues pratiquées (arabe classique et le français), afin de les maîtriser, notamment dans la langue française, qui n'est pas considérée comme une langue seconde, car elle acquiert le statut de la langue étrangère en Algérie.

Le choix de ce sujet est motivé principalement par un constat personnel fait auprès des étudiants en soins généraux à l'institut supérieur de formation paramédicale rencontrant souvent des difficultés et des obstacles à se familiariser avec la méthodologie de l'enseignement universitaire et qui peuvent freiner leur élan.

Problématique :

Dans une communication scientifique, l'apprenant n'a pas toujours les connaissances nécessaires sur le domaine ; ces difficultés s'avèrent particulièrement saillantes en présence d'un cours magistral ou il est appelé à participer oralement, à prendre des notes, à synthétiser et à écrire des comptes rendus. Par ailleurs, la spécificité du lexique médical , étranger à l'univers langagier de l'apprenant, engendre des entraves supplémentaires en production écrites, car, reproduire des notions de cours exige de pouvoir appuyer sur les bonnes parties des cours et les notes prises afin de les retravailler, les reformuler, les organiser et les synthétiser sans pour autant déformer les informations et les données du cours ou les documents de consolidation. Mais, beaucoup d'entre eux limitent leur prise de note à ce que l'enseignant écrit ou projette sur un tableau. Les apprenant et en sortant du secondaire sont habitués à la copie ou à la dictée du cours.

Cette incapacité à noter est liée à l'incompréhension au moment des cours (compréhension oral), le lexique médical employé ...etc.

Aussi savoir écrire, c'est savoir orthographier, cette dernière est connue comme difficile pour l'apprenant, c'est la première cause qui influe négativement sur la compréhension et la production écrite des étudiants.

De ce fait, je voudrais rendre compte d'une expérience qui m'a rapproché, dans le cadre d'une enquête d'un public institutionnel de la filière soins généraux et précisément avec les étudiants de la première année du système LMD.

Questionnement

Pour répondre à cette problématique, j'avance les questionnements suivants :

- Quels sont les besoins langagiers de ces étudiants?
- Quels sont les obstacles rencontrés lors de la rédaction?
- Pourquoi les responsables de la formation supérieure paramédicale n'arrivent-ils pas à surmonter les obstacles freinant le processus d'apprentissage?
- Est-ce que le français sur objectif spécifique répondrait à leurs besoins langagiers?

A partir de là je formule mes hypothèses principales :

Une meilleure identification et analyse des besoins permet d'établir un programme d'enseignement en FOS qui soit efficace et adéquat, répondant aux besoins des apprenants.

Quant aux secondes hypothèses, elles consistent à dire que le programme du module de français (intitulé : la remédiation linguistique) est inapproprié aux besoins des apprenants et que ce déficit serait dû à l'incompréhension, qui est par conséquent le résultat du manque des bases fondamentales de la langue française, ainsi que d'une mauvaise prise de notes conditionnée par une mauvaise compréhension orale. Le manque des idées, du vocabulaire pauvre, des termes français, abrégés, raccourcis syntaxiques, des paraphrases et énoncés, rendent leur prise de notes difficile à maîtriser et puis difficile à restituer.

L'objectif de ma recherche est de préciser les besoins et les attentes des apprenants de l'institut supérieur de formation paramédicale qui se heurte au cours de leur cursus à des difficultés. D'autre part, je mettrai la plateforme sur laquelle je m'appuierai pour faire face à cette situation.

Mon travail est divisé en deux parties : Une première partie, théorique se focalisant sur des aspects théoriques, la didactique du FOS, ainsi que la place de l'écrit.

Quant à la deuxième partie, elle sera consacrée à l'enquête de terrain, où le premier chapitre explicitera la méthodologie utilisée pour recueillir les données. Le deuxième chapitre tentera, à la lumière des notions définies dans la première partie, d'analyser et de discuter les données de mon terrain d'étude.

Pour effectuer cette étude, en se basant sur une méthode de recherche quantitative. Les données ont été recueillies par le biais d'un questionnaire qui a été distribué aux étudiants et aux enseignants.

Chapitre I

*Les langues de spécialité et
l'enseignement/apprentissage du
FLE en Algérie*

I-1-Les langues de spécialité:

L'appellation langue de spécialité ne désigne pas une langue à part, mais une terminologie, une syntaxe et une organisation discursive qui visent la non ambiguïté de la Communication dans un domaine particulier.

SAGER affirme que:« les langues de spécialité sont généralement conçues comme le moyen de communication entre des spécialistes hautement qualifiés d'un domaine donné, comme des médecins ,des ingénieurs, des juristes ,etc.»¹.

La langue de spécialité a des ressources communes avec la langue courante mais possède ses propres caractéristiques.

La langue de spécialité a tendance à délimiter les moyens syntaxiques, contrôler la polysémie, éviter les synonymes, contenir l'émotivité et la subjectivité.

Elle comprend des fonds lexicaux qui se caractérisent par des termes précis et irremplaçables revoyant à des domaines spécifiques.

Sur le plan syntaxique, la langue de spécialité ne diffère pas de la langue générale. «Les langues de spécialité ont une syntaxe qui est tout à fait celle des langues de référence, mais avec des préférences en matière d'énonciation et des phraséologies professionnelles(comme les formules stéréotypées des administrations)»².

De plus, la langue de spécialité est caractérisée par la communication entre les spécialités, elle implique par son public, ses concepts particuliers un ensemble de termes scientifiques, elle concerne un domaine bien déterminé.

I-1-1-Le français scientifique et technique:

A partir de 1960, on constate l'émergence d'un nouvel enseignement du français qui est destiné à un public spécifique. Q cette époque le français connaît un déclin sur la scène internationale causé par le redéploiement d'autres langues. Cela a poussé les pouvoirs politiques français à chercher de nouveaux publics dans divers domaines.

Selon CUQ et GRUCA:

¹SAGER ,D ,MC DOLAND.(1998) ,P124

²LERAT,P.(1995)«les langues de spécialisées».PUF,P29.

«Le français scientifique et technique décrit à la fois un public de scientifique et la variété de la langue qui est censée leur appartenir ou dont on suppose qu'ils auront besoin dans leurs activités professionnelles»³.

I-1-2-Le français de spécialité:

Le français de spécialité était au cours d'utilisation en (1963-1973). Cette appellation renvoie à des publics spécialisés, pour faciliter l'accès aux étudiants scientifiques en français.

En effet, le terme «français de spécialité» est historiquement le premier à désigner des méthodes destinées à des publics spécifiques qui étudiaient le français dans une perspective professionnelle ou universitaire. Ces méthodes mettent l'accent sur une spécialité (français médical, juridique...etc..) ou sur une branche d'activité professionnelle (tourisme, hôtellerie, banque, affaire, commerce, journalisme et communication.....etc.)⁴.

I-2-Enseignement/apprentissage du français médical:

L'enseignement de français en Algérie est basé sur des stratégies et des objectifs qui visent à la progression de l'apprentissage de la langue française qui doit être mieux enseignée afin de donner aux apprenants davantage de chances et d'opportunités pour être plus compétitifs sur le plan scientifique.

Pour le français médical, j'utilise mon expérience en tant qu'un anesthésiste, en me basant sur ce que j'ai appris durant ma première année master en Français Sur Objectif Spécifique.

On apprend le français avec un objectif précis, on l'utilise pour lire des documents spécialisés en français mais aussi pour prendre contact et échanger des expériences professionnelles.

Le français est un instrument de communication professionnelle et un moyen d'accès aux savoirs scientifiques.

³CUO, J., GRUCA, I. (2003). «Cours de didactique du français langue étrangère et seconde». Grenoble, Presse d'université de Grenoble.

⁴MANGIANTE, JM, PARPETTE, C. (2004). «Le français sur objectif spécifique de l'analyse des besoins l'élaboration d'un cours». Paris. Hachette.

Les termes médicaux sont souvent dérivés du grec et du latin, c'est à cette raison que le recours au dictionnaire ne suffit pas.

I-3-Le français sur objectif spécifique:

La nécessité d'une didactique du français sur objectif spécifique dans les filières paramédicales:

L'apprenant algérien des branches scientifiques, doit suivre ses cours scientifiques de spécialité en français, à partir de la première année de leur cursus de formation. Mais, le déficit est majeur pour la plupart de nos apprenants qui ont étudié pendant leur cursus scolaire en arabe. Pour cela, j'essaierai d'appuyer sur une des bases de l'enseignement qui est la didactique du français sur objectif spécifique (FOS) ; pour trouver des remèdes et des solutions qui peuvent aider le sujet en question (l'apprenant de la première année licence paramédicale système LMD) à maîtriser la langue véhiculaire qui est le français.

Le FOS est devenu un élément de base dans la didactique du FLE, il est centré sur les relations professionnelles. La démarche du FOS est basée sur plusieurs approches, parmi elles ; l'approche actionnelle, cette dernière est accentuée sur le côté pratique et praticable de la langue comme outil de communication pour acquérir les règles d'une langue fonctionnelle, et de doter l'apprenant du FOS du vocabulaire d'un domaine particulier. Ces compétences supposent la connaissance de la prospection et la production des mots et des textes écrits, de la langue cible pour permettre à l'apprenant du FOS de prendre des notes lors des cours, de synthétiser, de rédiger un rapport, des comptes rendus...ect

De ce fait, le FOS est un concept clé dans la didactique des langues, parce qu'on n'apprend plus une langue étrangère tout simplement pour acquérir un savoir dans cette langue, mais on l'apprend pour agir avec. Je me permettrai de citer la citation de Louis Porcher, citée par Jean Jacques Richer : « D'une manière générale, il n'y a plus d'autre enseignement de français langue étrangère que des enseignements à objectif spécifique. Et, d'ailleurs, que signifierait aujourd'hui un enseignement sans objectif spécifique ? Il n'y a plus de place pour la gratuité de l'apprentissage et sa non-utilisation dans la vie concrète.»⁵.

⁵RICHER ,J.J, Le français sur objectifs spécifiques (FOS) : une didactique spécialisée ? Université de Bourgogne, in synergies Chine n 3 -2008, p15.

I-3-1-Une brève présentation du FOS:

Pour parler d'un concept donné, on doit se référer à ses origines afin de connaître sa source et sa structure ; c'est le cas du français sur objectif spécifique (FOS), qui est calquée sur l'expression anglaise « **English for spéciale pur pose** ». L'histoire de ce dernier remonte aux années vingt du siècle précédent, ou il a vu le jour dans un contexte militaire. Le FOS fait l'objet de plusieurs évolutions (du français militaire, au français professionnel en passant par la langue de spécialité et le français fonctionnel).

Ces branches circulent dans le domaine de la didactique du FLE depuis un certain nombre d'années selon les publics visés, les objectifs tracés, ou types de discours ; tels que le précise G.Holtzer : « les dénominations du domaine ont changé selon les époques ; si le français fonctionnel n'est quasiment plus en usage, le français de spécialité n'a pas pour autant disparu, et l'appellation français sur objectifs spécifiques représente l'usage actuel »⁶

A partir des années quatre-vingt-dix, que le F.O.S commence à gagner son terrain, grâce au soutien politique, pour permettre à la langue française d'être présente au niveau de plusieurs pays non francophones ; Dr H. Qotb l'affirme comme suite : « les services culturels relevant du ministère des affaires étrangères proposent des formations pour répondre à des besoins professionnels comme le français médical ; le français des affaires ; le français des relations internationales ; etc. A cela s'ajoute l'intérêt croissant porté à la formation linguistique des étudiants étrangères »⁷.

I-3-2-Le public du FOS et ses besoins :

Le FOS s'intéresse avant tout aux besoins des apprenants (souvent des adultes et des professionnels) qui veulent suivre des formations en français (apprendre du français et non pas le français) bien ciblées dans un temps limité consacré à l'apprentissage pour répondre à leurs besoins langagiers ainsi qu'un domaine de spécialité particulier, on se basant sur des programmes bien déterminés.

De ce fait, on peut considérer le F.O.S comme un trait d'union entre le français général et un domaine de spécialité. Li Keyong, David Vandeveld le définit comme suite : « le FOS est un enseignement linguistique ; la matière enseignée est le français. L'étudiant de français possédant de solides connaissances de bases choisies pour spécialiser son

⁶HOLTZER,G, DU français fonctionnel au français sur objectifs spécifiques. Le Français dans le monde, clé internationale, 2004, p51.

⁷QOTB, H, Vers une didactique du français sur objectif spécifique Médie par internet, thèse de doctorat, université Montpellier-Paul Valéry, Arts et Lettres et Sciences Humaines et Sociales, Département de Sciences du langage, 2008, p57.

apprentissage dans des domaines spécifiques. Le cours de FOS dans le domaine choisi permet d'acquérir un vocabulaire technique ainsi qu'une certaine maîtrise du jargon d'une profession »⁸.

I-3-3-Démarche du FOS dans un contexte universitaire:

Les besoins linguistiques et académiques d'un étudiant se résument à accomplir des tâches universitaires. Pour ce faire, l'enseignant est amené à collecter et analyser des documents issus des cours dispensés en français. Des enregistrements de cours, des énoncés d'examens. Des corrigés, des annales, à élaborer un programme, un curriculum et à concevoir des activités pédagogiques.

I-3-4-Le projet du FOS :

La démarche du FOS se constitue de cinq étapes (Mangiante et Parpette)⁹ :

- ✓ Commande ou ma demande de formation : la demande peut être faite par une institution ou par les apprenants eux-mêmes.
- ✓ Analyse des besoins des apprenants : c'est l'étape la plus importante ; parce qu'on «on recense les situations langagières que les apprenants vivent ou vivront à l'issue de leurs formation et qui sont à l'origine de la demande de programme.»¹⁰
- ✓ Collecte des documents : déterminer les compétences langagières à développer chez les candidats (apprenant). C'est l'étape la plus spécifique à l'élaboration d'un programme de FOS ; parce qu'elle fournit les informations et discours à partir desquels sera constitué le programme de formation linguistique.
- ✓ Traitement des documents : l'enseignant analyse les données collectées, il s'agit d'une tâche minutieuse. Chaque situation sera traitée à part, à fin de pouvoir s'interroger sur les contenus et les formes qui lui seront réservés.
- ✓ Elaborations des activités d'enseignement : cours et classes.
C'est la dernière étape qui permettra à l'enseignant de concevoir son plan de travail, il discerne les différentes situations de communication à traiter, les aspects culturels à enseigner, les savoirs, les savoirs faire et les savoirs être à inculquer aux apprenants.

⁸Keyong L, et Vandeveld, D , du français de spécialité à la spécialité en français, Université des études internationales su Sichuan, 2008, p32.

⁹Mangiante, J, M et Parpette ? C, Le français sur objectif universitaire, partie 2 :F.O.U, analyse et méthodologie ,les discours oraux, chapitre1:FOS un outil pour penser le FOU. Presse universitaire de Grenoble, 2011, P42.

¹⁰Mangiante J.M, et Parpette, C, le français sur objectif spécifique:«de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours». Hachette, 2004, p16.

Pour contraire le but du FOS et FLE, il est nécessaire de faire une distinction entre ses deux pôles.

I-4-La différence entre la méthodologie du F.O.S et du F.L.E

La méthodologie du FOS se distingue de celle du FLE par :

- ✓ l'accent qu'on met sur la nécessité de rendre compte des singularités et des exigences du contexte.
- ✓ La prise du compte des divers types de besoins (langagiers, culturels et d'apprentissage, y compris leur identification).
- ✓ L'établissement des objectifs qui essaient de s'ancrer le plus profondément possible dans le réel socioprofessionnel

Chapitre II

Les étudiants et la production écrite

Dans ce chapitre je vais dans un premier lieu, m'intéresser au rapport de l'orthographe et sa place dans la production écrite. Dans un second lieu, je vais tenter de donner la définition de l'écrit dans les grands courants, et en dernier lieu, je vais définir la compétence et son importance dans le domaine de l'écrit.

II-1-L'expression écrite:

L'écriture est avant tout une compétence dont l'acquisition suppose une pratique fréquente et régulière ; c'est d'abord en écrivant que l'on apprend à écrire. Selon Angèle Velle lauwers ; « la production écrite a été souvent considérée comme un ensemble de sous savoirs à faire acquérir selon un mode hiérarchique. L'enseignement de règles de grammaire et d'orthographe venait toujours avant le reste ; cela menait à une production très guidée voire stricte». ¹¹L'apprenant est toujours appelé à apprendre et connaître les codes essentiels de l'écriture en commençant par la grammaire, quand on la sait, en fait moins de fautes d'orthographe. Donc la grammaire permet de comprendre le rôle joué par chaque mot ainsi de savoir de quoi l'on parle.

II-2-L'orthographe:

Nina Catach, dans son livre l'orthographe française, définit l'orthographe comme suit : «l'orthographe (mot dont l'origine est liées à deux mots grecs, qui signifient respectivement écrire et correctement) française n'est ni systématique, ni arbitraire» ¹².

C'est un savoir faire ; c'est –à-dire une manière d'écrire et transcrire graphiquement les sons d'une langue, sans oublier de se baser sur les rapports établis avec les autres systèmes à savoir: la morphologie, la syntaxe et le lexique....etc.

Mais, elle a été parfois considérée comme un accessoire (un processus de bas niveau comme par exemple le vocabulaire, la grammaire et la conjugaison) dans l'expression écrite, toutefois, elle est un élément important qui s'inscrit à son service ; se sont deux aspects inséparables qui se complètent

¹¹Lauwers A. V, stage de recyclage in Vers une didactique de l'écrit, le 14 septembre 2007, 2011 ppt2txt.com, 12/12/2011

¹² Catch, N, l'orthographe française, université Nathan, Paris, 1980, p288.

II-3-L'erreur écrite:

Il est évident que l'erreur écrite est moins tolérée que l'erreur orale. Produire un texte est plus complexes que produire à l'oral une réponse bien formée ; les possibilités d'erreurs sont multiples et relèvent de la compétence linguistique bien sur (Orthographe, morphologie, syntaxe et grammaire textuelle) mais aussi de la compétence de communication.

Parmi les problèmes de bas niveau, je cite deux sortes des erreurs, à savoir orthographique et développementales.

Pour les premières ; elles touchent beaucoup plus l'orthographe ; mis à part les mots ignorés, je retrouverai un problème de confusion entre les homonymes dans la quasi-totalité des copies. Aussi, son au lieu de sont, sepndant au lieu de cependant, itin au lieu de est un...ect

A cela s'ajoute le problème des accents. Quand ils ne sont pas absents, ils sont mal placés. Alors que dans les deuxièmes ; les étudiants n'accordent pas toujours le verbe à son sujet.

II-4-La prise de note et la production écrite:

La production écrite est exercée et enseignée tout au long de la scolarité de l'apprenant, ce dernier est appelé à écrire et noter tous les savoirs donnés par ces enseignants, afin de les restituer en devoirs et en examen. Alors qu'il n'apprend pas la méthode de la prose de note, c'est une stratégie qu'il doit développer au cours de sa formation universitaire pour collecter le contenu de son apprentissage.

Annie Piolat définit la prise de note comme suit:« La prise de notes est plus aisément définissable à partir des caractéristiques du produit fini qu'en tant qu'activité. Les notes seraient de brèves indications recueillies par écrit en écoutant, en étudiant, en observant. Elles auraient pour fonction de ramasser l'information distribuée dans un cours, dans un livre ou dans toute autre situation dont il conviendra de souvenir. Autrement dit, les notes seraient des mémoires externes, au contenu plus ou moins explicite,... Enfin, la prise de notes est souvent exercée dans des conditions inconfortables de saisie graphique. Ecrire vite, abréger, réduire les informations constitueraient la difficile gageure des noteurs. Noter, c'est écrire dans l'urgence. La nécessité de mémoriser et travailler vite explique l'invention de la sténographie dont les traces graphiques et les unités transcrites sont simplifiées comparativement aux écritures alphabétiques.». ¹³

¹³Piolat, A, La prise de notes: Ecriture de l'urgence , Ecriture: Approches en sciences cognitives, Aix-en Provence :Presses Universitaires de Provence , 2004 ;p1.

II-4-1 Pour quoi noter ?:

On prend des notes pour assimiler des idées, prendre des notes, c'est comprendre, pas seulement copier. « Prendre des notes consiste souvent à comprendre et à transcrire, selon différents procédés de condensation, des informations jugées utiles. Avec une approche de psychologie cognitive, les processus et les connaissances en jeu dans cette activité sont décrits». ¹⁴

II-4-2-Que prendre en notes ?

La prise de notes consiste à aller à l'essentiel de ce qui a été dit, comprendre ce qui est important:

Comprendre ce qui est important, c'est repérer les mots clés. Pour les repérer, il faut faire attention aux changements d'intonation, aux mots qui sont répétés ou écrits au tableau.

Comprendre ce qui est important, c'est bien noter le plan du cours et toujours se repérer par rapport au plan. A l'intérieur du cours, il faut faire attention à tous les liens logiques: Conséquence, cause, opposition.

II-5-La compréhension et la prise de note:

Dans un cours scientifique, savoir prendre des notes est conditionné par la compréhension orale des informations et le niveau de réception, «La condition à une prise de notes efficace est une bonne compréhension des cours. Il est inutile de vouloir prendre des notes à partir d'un discours mal maîtrisé. A partir de là, les compétences de réception décrites plus haut ont un impact direct sur la capacité à noter» ¹⁵, c'est-à-dire les capacités langagières de ces étudiants qui préfèrent écouter et prendre des photocopies mieux que prendre des notes, lire et écouter. Pour cela il faut adapter d'autres méthodologies qui libèrent les étudiants de la prise de notes sans pour autant le négliger, en mettant le contenu du cours projeté dans des supports papier. Ce dernier a des avantages qui conduisent à la compréhension.

Après avoir pris des notes, les organiser et les reformuler, l'étudiant peut se préparer à la production évite par des ajouts des consignes et l'interprétation des mots clés. Dans les sciences médicales et paramédicales, les travaux pratiques nécessitent des comptes rendus et des synthèses ou l'étudiant devra s'appuyer sur ses connaissances et ses informations prises du cours et les documents fournis.

¹⁴Piolat.A, et Boch F, Apprendre en notant et apprendre à noter , université sandale, Grenoble 3, 2003,p18.

¹⁵Chantal,p. et J. Mangiante, le Français sur Objectif Universitaire: de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires, 10-12 juin 2010, p7. 09/05/2012.<http://www.cuefp.com/userfiles/article20%Pardette-Mangiante-1.pdf>.

II-6-La synthèse et le compte rendu:

Le compte rendu est un document à rédiger, nécessitant des qualités à la fois humaines, intellectuelles et rédactionnelles.

Dans une production écrite professionnelle la qualité de l'écoute de l'étudiant doit être développée afin de pouvoir prendre toutes les notes et les informations données par l'enseignant pendant le cours ou les séances pratiques afin de pouvoir les restituer en se basant sur les verbes, les connecteurs, les expressions, les consignes nécessaires au travail de la synthèse.

Tableau récapitulatif des trois méthodes du travail de la synthèse selon Mangiante et parpette:

Reproduire	Reformuler	Relier
Identifier et nommer (objet, notion, phénomènes), définir, recopier, classer, appliquer, déduire, induire	Modifier, convaincre, argumenter, commenter, démontrer, vérifier	Associer, apparier des connaissances, des objets, des concepts, repérer, comparer, interpréter, estimer, mesurer, analyser, innover, créer, contester.

Ce type d'activités que les étudiants ne maîtrisent pas a été toujours mis en question par les didacticiens, comme aussi pour les formateurs du F.O.S, qui cherche toujours à répondre aux besoins des étudiants, ces derniers ont un objectif, c'est d'être capable d'investir leurs compétences langagières dans leurs travaux.

La continuité des études ainsi que s'intégrer dans la vie professionnelle sans difficultés, poussent nos produit paramédical à chercher les technique qui lui facilitent la maîtrise de cette langue véhiculaire avec ses deux aspect écrit et oral.

II-7-La place de l'écrit dans quelques approches pédagogiques:

L'écrit tel que je le connais est une activité complexe, cependant chaque théorie lui a donné ses caractéristiques selon le temps, le contexte et sa nécessité.

II-7-1-L'approche communicative:

L'approche cognitive a contribué à redonner à l'écrit sa place dans l'apprentissage d'une langue étrangère notamment avec l'introduction de l'Approche Communicative.

D'origine anglo-saxonne, l'approche communicative semble s'imposer en France, au milieu des années soixante-dix.

L'enseignement d'un savoir linguistique ne suffit plus, on doit viser l'apprentissage de savoir-faire langagier, permettent de réaliser des projets/objectifs de communication. Il faut alors s'adapter aux circonstances concrètes de l'échange de paroles, et s'appuyer sur les usages en vigueur pour apprendre la langue. Le texte doit être perçu comme un tout, une unité de signification. L'apprenant doit parvenir en peu de temps à une compréhension globale et suffisante du texte.

Dans ces circonstances. L'écrit va avoir de plus en plus d'importance, étant donné que les besoins peuvent prendre des formes variées et nombreuses: comprendre des renseignements écrits, rédiger une note de service, donner des indications par écrit, etc.

Avec l'approche communicative la mentalité a changé. Enseigner l'écrit ne consiste plus à faire réfléchir sur le fonctionnement de la langue ou à faire produire des énoncés hors contexte conformes à un modèle syntaxique.

II-7-2-L'approche globale :

L'approche globale propose également de construire une compétence de communication, et en tant que telle, se trouve aspirée par l'approche communicative (Coste et Moirand).

En effet, l'approche globale prend en compte, à côté de la compétence linguistique, la compétence socioculturelle et psychoaffective. Elle permet également de distinguer savoir et savoir faire, par le biais du développement des stratégies interprétatives de l'apprenant.

Au début des années quatre-vingt-dix, les méthodologies nouvelles se répandent, gagnent du terrain, en même temps que les divers usages des textes. On constate la nécessité de formation en français de publics scientifiques et professionnels.

Des orientations en sciences du langage retiennent l'attention des didacticiens:

L'argumentation, les grammaires de textes, l'analyse de discours, les questions de polyphonie, ainsi que les recherches sur les typologies de textes.

Le texte a, enfin, un véritable avenir dans les apprentissages.

II-7-3-Une définition commune de la compétence:

«La compétence est conçue comme une combinaison de connaissances fondamentales, de capacités à les mettre en œuvre dans des situations variées notamment professionnelles»¹⁶.

Les compétences se composent:

- ✓ De connaissances ou savoirs,
- ✓ De savoir-faire,
- ✓ De comportement appelés aussi savoir-faire comportementaux ou savoir-être.
Sophie Moirand¹⁷ ; «une compétence de communication est la somme de plusieurs composantes»:
- ✓ Une composante linguistique, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des modèles phonétique, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.
- ✓ Une composante discursive, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction de la situation de communication.
- ✓ Une composante socioculturelle, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions.

II-7-4-L'approche par compétence:

L'approche par compétence a véritablement pris son apogée à partir du décret du 17 Juin 1997. Ce décret vise à doter le système éducatif de balises claires concernant les objectifs et les résultats à atteindre aux différents paliers de la scolarité particulier dans l'activité de lecture, ainsi que l'idée essentielle de donner à l'apprenant un rôle prépondérant dans son apprentissage.

¹⁶ In Formapap, qu'est ce qu'une compétence ? Fiche pratique N9.pdf.

¹⁷Moirand, S, Enseigner à communiquer en langue étrangère, Hachette, Paris, 1982, p.17.

Chapitre III

Méthodologie d'enquête

1- Protocole d'enquête :

Dans cette partie, je vais procéder d'abord à la description de l'enquête en déterminant le choix de la population visée, la méthode adoptée ; ensuite, je présenterai les circonstances de l'enquête menée.

1-2-Identification du public ciblé :

Mon corpus se constitue de 30 étudiants interrogés bien équilibré entre homme et femme dont l'âge varie : la majorité entre 18 et 24.

1-3-Le choix de la population visée :

Comme il a été mentionné précédemment, l'étude toute entière se focalise essentiellement sur les étudiants inscrits en première année soins généraux module anatomie du corps humain à l'institut supérieur de formation paramédicale de Mostaganem. Ce choix est conditionné par la problématique elle-même qui s'articule au tour de niveau, en langue française, des nouveaux arrivants à l'institut supérieur de formation paramédicale et qui pendant tout leur cursus scolaire ont été soumis à un enseignement scientifique arabisé. Le choix d'opter pour ce public se justifie par le fait qu'ils seront en contact avec le français dans toute leur carrière de travail.

1-4-Détermination du corpus de recherche :

Une enquête sera également menée auprès des étudiants de première année soins généraux à l'instituts supérieur de formation paramédicale pour pouvoir localiser exactement les manques ou les insuffisances sur le plan linguistique qui les empêche de suivre et de comprendre aisément le cours. J'ai assisté à une séance pour voir leurs niveaux en matière de l'écrit et de la prise de note puis après j'ai distribué des questionnaires destinés aux étudiants et aux enseignants pour avoir une idée plus précise des difficultés rencontrées chez ces étudiants.

1-5-Le questionnaire :

Le questionnaire est un outil d'observation qui permet de quantifier et comparer l'information, cette information est collectée auprès d'un échantillon représentatif de la population visée ainsi qu'il est constitué d'un ensemble de questions construites dans le but d'obtenir les informations correspondant aux questions de l'évaluation.

Pour cela, mon étude est basée sur une méthode de recherche quantitative. Les données ont été recueillies par le biais d'un questionnaire qui a été distribué aux étudiants et l'enseignant.

Mes questionnaires ont été divisés en deux parties, la première correspond au profil de l'enquête (enseignant ou étudiant) et la seconde comprend un contenu qui porte sur l'intérêt de ma recherche qui est l'identification des besoins.

1-5-1- Les objectifs de questionnaire:

1-5-1-1-Les objectifs de questionnaire destiné aux étudiants :

Le questionnaire destiné aux étudiants à pour objectif :

- Se renseigner de leur profil à savoir : âge, genre, nationalité, lieu de résidence familial et la note de français obtenue au baccalauréat.
- Leur rapport à la langue française.
- Repérer leurs difficultés langagières en français.
- Identifier leur besoins langagiers.

1-5-1-2- Les objectifs de questionnaire destiné aux enseignants :

Le questionnaire destiné aux enseignants vise à :

- Voire en quelle langue se font leurs cours,
- Savoir les difficultés que rencontrent leurs étudiants à quoi sont-elles dues,
- Connaitre les obstacles langagiers que rencontrent leurs apprenants,
- Savoir à quel moment leurs apprenants ont besoin du français.

Chapitre III

Analyse et interprétation des résultats

-Résultats de questionnaire adressé aux étudiants et aux enseignants :

Dans ce présent chapitre, j'ai opté pour l'utilisation des tableaux pour donner les pourcentages qui permettent de bien cerner les propos des étudiants et des enseignants.

1-Commentaire des résultats de questionnaire adressé aux étudiants :

Avant de procéder à l'analyse des productions écrites, j'ai choisi de commencer par le commentaire des résultats du questionnaire. Ce dernier comporte trois questions fondamentales ; fermées (oui/non) ; des questions à choix multiple et d'autre ouvertes. Elle porte sur le français (FLE) dans l'environnement familial, puis dans un contexte scolaire et enfin dans un contexte institutionnel ou je vais essayer d'extraire les différentes difficultés et obstacles rencontrés par les apprenants au niveau de l'écrit.

Question 01 : combien d'années avez-vous étudié la langue française ?

D'après les réponses obtenues, le nombre d'années étudiées varie entre 10 et 12 ans. Ils ont tous suivis une scolarisation classique. Autrement dit j'ai fait face à un public avec quelque cours de langue française, c'est-à-dire qu'ils ont déjà certains pré-requis en français général.

Question 02 :

Le niveau d'étude des parents :

La majorité des parents de ces apprenants n'ont pas un bon niveau d'étude, notamment les mère.60% parmi eux, ont un niveau de primaire.

Niveau/parents	Primaire	Moyen	Lycée	universitaire	Sans instruction
Mère	18	6	4	2	
Père	18	10	02		

Ces données calculées reflètent le niveau de ces apprenants, parce que le niveau d'étude de leurs parents semble faible. Si ces derniers sont intellectuels, ils vont les encourager, en leur montrant l'importance de la langue française dans l'enseignement et même dans la vie professionnelle ; chose qui va les pousser à être motivés.

Question 03 :

La profession des parents :

Pour la question de la profession des parents, la plupart des parents pratiquent des activités simples, tels que l'agriculture et le commerce, les mères sont des femmes au foyer.

Cependant, il y a une minorité dont les parents sont des fonctionnaires.

La profession				
La mère	22 femme au foyer	05 enseignantes	03 infirmières	
Le père		16 commerçants	12 infirmiers	02 médecin

Question 04 : y-a-t-il des personnes qui maîtrisent le français dans votre famille ?

Dans cette question les réponses sont égales. La moitié répond par oui la majorité des réponses regroupent parfois (le père, les sœurs, les frères), et la deuxième moitié répond par non ; personne ne maîtrise le français dans la famille.

Je vois clairement que ceux qui ont répondu par oui, sont plus ou moins motivés grâce à leur environnement familial, quand il y a quelqu'un qui maîtrise le français dans la famille, apprenant apprend par le temps la langue sans être obligé de l'étudier. Cependant, ce n'est pas le cas pour les autres qui ont répondu par (non), car d'après leurs réponses, la majorité d'entre eux souffrent de l'incompréhension de la langue cible.

Question 05 : parlez-vous le français dans votre famille ?

Réponse	Jamais	Parfois	Toujours
Nombre	24	06	00
Pourcentage	80%	20%	00%

Les données présentées dans le tableau ci-dessus montrent que la plupart des sujets interrogés ne parlent pas le français à la maison.

L'utilisation du français dans l'environnement scolaire :

Dans cette partie, je vais essayer de voir le niveau et la capacité des apprenants au niveau de la production écrite, ainsi que leur point de vue en ce qui concerne la durée qui était consacrée pour l'expression écrite, quand ils étaient au lycée.

Question 01 : quel était votre niveau en expression écrite au lycée ?

Le niveau en expression écrite	Nombre de réponses	Pourcentage
Moyen	3	10%
Faible	24	80%
Bon	3	10%

80 % ont répondu par *niveau faible*. De même, 10% des réponses étaient pour le choix *niveau moyen*. 10% des réponses étaient *niveau bon*.

Question 02: est ce que vous étiez capable de produire de l'écrit au lycée ?

Les réponses	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Oui	6	20%
Non	24	80%

Vingt pour cent des étudiants étaient capables de produire de l'écrit, alors que, quatre-vingt pour cent des enquêtés n'avaient pas cette capacité.

Question 03: le volume horaire consacré à l'expression écrite quand vous étiez au lycée.

Les réponses	Nombre des réponses	Pourcentage
Suffisant	0	0%
insuffisant	6	20%
Très insuffisant	24	80%

Quatre-vingts pour cent des apprenants ont répondu par très insuffisant alors que, vingt pour cent ont répondu par insuffisant.

Cela montre que les étudiants étaient conscient qu'ils n'ont pas eu un temps suffisant pour apprendre les techniques d'expression écrite quand ils étaient au lycées.

Question 04: quelle était votre note du français au bac ? :

Moyenne du français au bac	pourcentage
Note équivalente à 10 et plus	20%
Note de moins de 10/20	80%

La plupart des apprenants n'ont pas eu la moyenne en langue française au bac, quatre-vingt pour cent ont eu une note de moins de dix sur vingt (10/20). Alors que, vingt pour cent ont eu une note équivalente à dix ou plus sur vingt.

Le français dans l'institut :

Cette partie traite la compréhension des cours enseigné en français à l'institut, savoir le niveau actuel de ces étudiants en français, pour voir s'il est suffisant pour continuer leurs études supérieures selon le nouveau statut particulier des paramédicaux. Enfin, savoir qu'elles sont les difficultés et les obstacles rencontrés par eux lors de la rédaction.

La première question est composée de deux parties, une question fermée et une autre ouverte ; par lesquelles je voudrais voir si les étudiants arrivent à diagnostiquer leurs difficultés et les nommer. J'ai constaté qu'en effet, la plupart des apprenants ne parviennent pas à décrire parfaitement leurs difficultés. D'ailleurs quelques étudiants ont donné des réponses en arabe.

Question 01 : arrivez-vous à comprendre tous les cours en français ?

réponse	Oui	Non
Nombre d'étudiants	3	27

Je note que 90 des étudiants n'arrivent pas à comprendre tous les cours en français.

Question 02 : quelles sont vos attentes d'après le module de français que voulez vous apprendre ?

Il apparaît que 18 des étudiants voudraient acquérir une compétence orale, tandis que 12 d'entre eux désiraient acquérir une compétence écrite.

Question 03 : voulez vous apprendre le français pour :

Se préparer au monde professionnel ? Ou pouvoir accéder à la documentation écrite ?

Tous les apprenants ont répondu par les deux, ils veulent apprendre le français pour pouvoir accéder à la documentation et aussi pour se préparer au monde professionnel.

Question 04 : quelles sont vos principales difficultés ?

Les difficultés en français	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Rédaction des documents	24	80%
Comptes rendu et synthèse des travaux	15	50%
Les deux choix	09	30%

Je note que 50 % des apprenants ont un problème de rédaction des comptes rendus, pourtant ce dernier est considéré comme le plus important dans leurs travaux d'écriture ; car ils sont toujours appelés à écrire ce genre de texte les travaux pratiques et les stages. Alors que la deuxième moitié parle de leurs difficultés à écrire un document ; avec un pourcentage de trente pour cent (30%) ont répondu par les deux.

Question 05 : quel est votre niveau actuel à l'écrit ?

J'ai relevé que la majorité des étudiants ont un niveau faible.

Niveau de l'écriture	Nombre d'étudiants	pourcentage
Moyen	02	6.66%
Faible	27	90%
Bon	01	3.33%

J'ai constaté et déduit que la plupart des apprenants, n'ont pas eu une bonne base en langue française, notamment en grammaire et en conjugaison. Certains ont déclaré qu'ils n'aimaient pas cette langue.

Question 06: Trouvez-vous des difficultés lors de la rédaction ?

Réponse	Oui	Non
Nombre	30	00

Dans cette question, les apprenants trouvent des difficultés lors de la rédaction.

Question 07 : Vos besoins en FLE se situent beaucoup plus en :

Technique de rédaction	Technique de prise de parole	Le lexique	La morphosyntaxe	Pourcentage
30				100%
	24			80%
		30		100%
			30	100%

D'après le tableau en dessus, le lexique autrement dit la terminologie de la spécialité constitue un obstacle qui empêche son apprentissage avec estimation d'avoir besoin en techniques de rédaction, et de la morphosyntaxe.

Question 08: êtes-vous en mesure de prendre des notes des discours de vos professeurs ?

Réponses données	Oui	Non
Nombre	03	27

90% des interrogés s'accordent à dire (non), ça veut dire, qu'ils ne peuvent pas prendre tous les propos de leurs professeurs. Contre 10% qui arrivent à les saisir.

Question 09:

Si la réponse est non, choisissez la bonne réponse.

L'enseignant parle vite ;

Vous ne comprenez pas ce qu'ils disent en français.

Réponse données	Pourcentage
L'enseignant parle vite	40%
Vous ne comprenez pas ce qu'ils disent en français	45%
Les deux réponses	15%

Douze étudiants parmi les trente qui ont répondu par (non) dans la première partie de la question, choisissent le deuxième choix (vous ne comprenez ce que les professeurs disent en français) avec un pourcentage de 45%, puis le premier choix (l'enseignant parle vite) avec un pourcentage de 40 % aussi. Les réponses du reste des informateurs étaient égales, ils ont coché les deux choix cités au paravent avec un pourcentage de 15%.

Ceci dit, le problème majeur des étudiants, c'est bien la langue elle-même ; cela veut dire, elle influe d'une façon indirecte sur la compréhension des cours et par conséquent, les apprenants ne peuvent pas déchiffrer les mots des enseignants même s'ils parlent lentement.

Question 10: Quels sont les obstacles que vous rencontriez lors de l'écriture d'un compte rendu, d'un exposé ou un TP ?

Parmi les obstacles que les étudiants ont signalé, l'explication puis l'interprétation, ensuite, l'argumentation et la description et enfin la synthèse.

Donc, j'ai relevé que ces apprenants doivent avoir une formation, dans laquelle ils devraient avoir un lexique qui va avec leurs besoins langagiers, afin de l'employer à l'écrit et même à l'oral.

Question 11: Quand vous n'arrivez pas à écrire un mot en français, lors de votre expression écrite, (1) vous faites recours à la langue arabe , (2) vous utilisez le dictionnaire ou vous laissez la place vide ?

Réponses données	pourcentage
Arabe classique	70%
Dictionnaire	25%
Place vide	5%

J'ai pu confirmer cela dans leurs copies, ou, ils ont été obligés de laisser la place de certains mots vide, ainsi qu'ils ont recours à la langue arabe classique que ce soit dans leurs copies ou bien dans les questionnaires.

Question 12: Est-ce que vous retravaillez vos écrits, après la prise de note ?

La plupart des étudiants ont dit (non) avec un pourcentage de 60%, contre 40% qui ont répondu par (oui), ceci peut contribuer au problème de l'écrit notamment l'orthographe, car s'ils retravaillent leurs écrits chez eux, ils peuvent développer des stratégies pour essayer de mieux écrire.

Question 13: Etes vous capable en français ?

De répondre oralement ou par écrit à une question	27
De reformuler un texte scientifique	24
De faire la synthèse de vos documents	27
Analyser un texte scientifique	27
De prendre des notes en cours TD ou TP	26
Repérer des définitions, des problématiques des hypothèses, des questionnements qui se trouvent dans vos documents scientifiques	11
Reproduire des démonstrations scientifiques	12
Faire une réflexion, commenter et comparer les données	11
Comprendre facilement et sans consulter des dictionnaires, les questions posées lors d'un examen	01
Faire un exposé oral (expliquer des schémas, des théories)	02
Ecrire des rapports de stage	
Ecrire des lettres à vos enseignants pour la demande d'encadrement.	03

Les réponses des étudiants confirment que leurs difficultés résident généralement au niveau de la production orale et les techniques d'expression écrite.

Ainsi, les réponses éclairent et confirment encore l'incapacité des étudiants à faire plusieurs tâches, car ils ont autant de carences linguistiques.

Question 14: Quelles sont vos difficultés principales en cours ?

La totalité des étudiants affirment qu'ils ont des difficultés de compréhension en cours surtout lorsqu'ils entendent des termes scientifiques ou des mots nouveaux, et de production orale et écrite, en ce qui concerne la prise de note ou la rédaction, produire des phrases pour répondre aux différentes questions posées.

Question 15: voyez- vous que le programme du module de français langue étrangère, enseigné en première année, est relatif à votre spécialité ?

Réponse	Oui	Non
Nombre	00	30

100% des étudiants répondaient par non, ils demandent que le module du français langue étrangère doit être spécialisé, cela veut dire un français langue de spécialité.

Question 16 : le volume horaire consacré au module de français, vous paraît suffisant ?

	oui	non	total
Nombre	00	30	
Pourcentage		100%	100%

Je constate que la totalité des étudiants estime le volume horaire hebdomadaire consacré au module de français comme insuffisant.

Si non, proposez un volume qui peut répondre à vos besoins.

Heures	06	09	12
Nombre	21	06	03
pourcentage	70%	20%	10%

Il est souhaitable d'avoir 6 heures de cours hebdomadaire pour 70% d'entre eux, 20% aimeraient 9 heures et 10 voudraient consacrer 12 heures par semaine.

Question 17 : y remédiez- vous ?

	Oui	Non
Nombre	30	00
Pourcentage	100%	00%

Si oui, comment ?

	Documentation sur le net	Chat	Lecture	Autre (lire le journal, regarder les films)
Nombre	24	24	12	12
pourcentage	80%	80%	40%	40%

D'après les résultats obtenus, je constate qu'une majorité opte pour les réseaux sociaux (chat...) pour y remédier en utilisant le français, 25% se réfèrent à la lecture comme moyen d'acquisition de la langue française, 25% se documentent sur le net pour combler les lacunes concernant la langue française, et ceux qui restent utilisent d'autres moyens comme la lecture des journaux, les films....

Ce dernier volet de questions posées aux étudiants me renseigne sur le souhait qu'expriment les étudiants concernant le volume horaire du français ainsi que sur la motivation et la volonté d'améliorer leurs niveaux en faisant des recherches sur le net, réseau sociaux, la lecture.....

L'analyse des données recueillies lors de cette étape de travail, m'a permis de faire le point sur les besoins, les attentes, les insuffisances des étudiants. De plus j'ai pu observer des comportements et des habitudes d'apprentissage qui interviennent et empêchent le processus d'apprentissage.

Conclusion partielle :

D'après cet ensemble de questions, j'ai pu dégager les besoins effectifs (les points faibles, les insuffisances dont les apprenants estiment souffrir...). Les étudiants déclarent avoir des difficultés beaucoup plus au lexique relatif à leur spécialité mais aussi quelques soucis d'ordres grammaticaux et rédactionnels.

Les étudiants expriment des difficultés langagières à la réception et en production.

Les étudiants trouvent qu'il est nécessaire, voir indispensable d'apprendre et de maîtriser le français pour une bonne acquisition des savoirs médicaux.

La remédiation à ces besoins langagiers ne peut se faire qu'avec un enseignement du français langue de spécialité.

2-Commentaire des résultats du questionnaire adressé aux enseignants :

Pour renforcer notre recherche et déceler les problèmes de ces apprenants, j'ai distribué des questionnaires à un ensemble de 04 enseignants d'instituts supérieur de la formation paramédicale et à un groupe de médecin qui enseigne à l'institut et à la faculté de médecine.

Ce questionnaire a pour but de :

- Avoir une idée sur le niveau des étudiants en français, selon leurs propres estimations.
- Identifier les points faibles des étudiants en langues française.
- Connaître leurs propositions pour améliorer le niveau de leurs apprenants.

Question 01 : quel est le niveau de vos étudiants en français ?

Aspect oral de la langue :

Suffisant	Insuffisant	Très insuffisant
0%	0%	100%

Aspect écrit de la langue :

Suffisant	Insuffisant	Très insuffisant
0%	0%	100%

J'ai remarqué que les réponses données par les professeurs montrent que les étudiants ont un niveau faible voire très insuffisant. Ces statistiques reflètent l'insatisfaction des enseignants en ce qui concerne les compétences linguistiques en langue cible de ces derniers.

Question 02 :

Lors de la correction des écrits ; est ce que vous prenez en considération :

Les réponses proposées ?	pourcentage
L'écrit en lui-même ?	0%
Les fautes orthographiques ?	0%
L'écart au niveau de la langue ?	0%
Seulement le contenu en tant que connaissances. ?	100%

Dans cette question, les enseignants donnent une grande importance au contenu en tant que contenu développé par l'apprenant.

Question 03 : est ce qu'ils alternent entre l'arabe et le français à l'écrit et à l'oral ?

Oui	Non
100%	0%

Dans cette réponse, les enseignants répondent par oui avec un pourcentage de 100/100, donc, la langue arabe reste la base des interactions entre enseignants et les apprenants.

Question 06 : autorisez-vous le recours à la langue arabe dans leurs productions langagières ?

Oui	Non
100%	0%

Tous les professeurs interrogés autorisent le retour à l'arabe, donc ce recours est considéré comme le seul moyen que l'apprenant maîtrise mieux.

Question 07 : les cours du module de français doivent être :

Les réponses données	pourcentage
Relatifs à leur formation	100%
Français général	00%

Question 08: Est-ce que les cours du module de français sont relatifs à la spécialité de vos apprenants ?

J'ai remarqué que tous les professeurs estiment que les cours du module de français doivent être relatifs à leur spécialité, donc, l'enseignant doit intégrer les cours des modules enseignés ainsi que les outils linguistiques qui vont avec leur formation, c'est un processus de familiarisation de langue aux étudiants.

Conclusion partielle:

D'après ce que les enseignants m'ont confié, les besoins de ses apprenants se situent beaucoup plus au niveau de la terminologie autrement dit les nouveaux bacheliers inscrits à l'institut supérieur de la formation paramédicale se sont confrontés face d'un français spécifique relatif à un domaine bien précis.

L'enseignant déclare que ses apprenants ont du mal à s'exprimer oralement, à résumer, à synthétiser car ils n'arrivent pas à se référer aux termes spécifiques de la spécialité. Ils déclarent que les étudiants ont besoin d'être en contact avec des textes qui comportent un lexique technique (médical) pour se focaliser avec les termes et les concepts propres à leur spécialité afin d'enrichir leurs vocabulaire.

3-Solution proposée :

L'enquête menée auprès des étudiants inscrits à l'instituts supérieurs de formation paramédicale, dont l'objectif était de trouver des réponses à la problématique posée et vérifier les hypothèses émises, m'a permis de détecter et sélectionner leurs attentes et de trouver des solutions afin de surmonter les obstacles qui freinent leur processus d'apprentissage.

L'enseignant propose une démarche particulière à travers laquelle l'apprenant pourrait lutter contre l'échec ;

Il estime que consacrer un trimestre au début de la première année pour les nouveaux bacheliers à travers lequel en faisant apprendre à l'étudiant un français qui répond à ses besoins langagiers, autrement dit, après avoir rencontré ses étudiants, le concepteur détectera leurs besoins par le biais d'un questionnaire et à partir de cela cet enseignant tracera des objectifs et élaborera un programme adéquat en traitant les termes et les mots clés de la spécialité.

Il serait intéressant de concevoir une matière d'enseignement consacrée à la langue de spécialité qui prendrait en charge les composantes de cette langue et qui faciliterait l'accès à la formation de spécialité.

A la fin du trimestre, l'apprenant sera capable de suivre son apprentissage en se référant aux concepts étudiés.

Conclusion générale :

Au terme de ma réflexion, mon objectif était d'identifier les besoins des étudiants inscrits en première année sciences paramédicales et de proposer, si nécessaire, un module de spécialité en français pour former des cadres capables de faire face aux besoins des apprenants en faisant usage de la langue française.

L'étudiant de première année sciences paramédicales est appelé à prendre des notes, les synthétiser, les reformuler et de participer oralement au cours et au terrain de stage.

Cependant, celui-ci présente des difficultés au niveau de la langue française qui est une langue véhiculaire pour lui.

Dans une seconde partie de ma recherche, j'ai analysé les résultats d'une enquête menée à l'institut paramédical de Mostaganem. L'analyse des résultats de cette enquête a mis en évidence plusieurs constats. Le principal est que la majorité des étudiants rencontrent des difficultés pour l'usage du français spécialisé.

Les difficultés sont en général la cause première des cas d'échec des étudiants, ce qui nécessite une prise en charge sérieuse de ces préoccupations afin de pouvoir dépasser cet obstacle.

Dans la même partie pratique, pour laquelle j'ai consacré plus d'attention et de temps, le questionnement adressé aux enseignants et aux étudiants et l'analyse des situations de communication ont été réalisées dont l'objectif était de trouver des réponses à la problématique posée et de vérifier les hypothèses émises.

Le français sur objectif spécifique est encore méconnu dans notre pays et il est uniquement enseigné dans quelques établissements de formation en domaine du tourisme et d'hôtellerie en l'absence d'organismes officiels qui prennent en charge l'enseignement du français pour les différentes spécialités alors que toutes les spécialités paramédicales sont enseignées en français.

Pour le cas de ma recherche, je propose de consacrer une partie du volume horaire à l'enseignement du français sur objectif spécifique aux étudiants paramédicaux au début de leur formation pour se familiariser avec le vocabulaire médical et de ne pas faire de la langue un facteur d'échec.

Bibliographie

- 01-MANGIANTE.J.2007«Une démarche de référentialisation en français des professions». «Le français dans le monde». Recherches et applications, juillet 2007.
- 02-SAGER, D, MC DOLAND. (1998),
- 03-LERAT, P. (1995)«les langues de spécialisées».PUF,.
- 04-CUO, J., GRUCA, I. (2003). «Cours de didactique du français langue étrangère et seconde». Grenoble, Presse d'université de Grenoble.
- 05-MANGIANTE, JM, PARPETTE, C. (2004). «Le français sur objectif spécifique de l'analyse des besoins l'élaboration d'un cours». Paris. Hachette.
- 06-RICHER, J.J, Le français sur objectifs spécifiques (FOS) : une didactique spécialisée ? Université de Bourgogne, in synergies Chine n 3 -2008.
- 07-HOLTZER,G, DU français fonctionnel au français sur objectifs spécifiques. Le Français dans le monde, clé international, 2004.
- 08- QOTB, H, Vers une didactique du français sur objectif spécifique Médié par internet, thèse de doctorat, université Montpellier-Paul Valéry, Arts et Lettres et Sciences Humaines et Sociales, Département de Sciences du langage, 2008.
- 09- KEYONG L, et VANDVELD, D , du français de spécialité à la spécialité en français, Université des études internationales su Sichuan, 2008.
- 10- MANGIANTE, J, M et Parpette ? C, Le français sur objectif universitaire, partie 2 :F.O.U, analyse et méthodologie, les discours oraux, chapitre1:FOS un outil pour penser le FOU. Presse universitaire de Grenoble, 2011.
- 11-MANGIANTE J.M, et Parpette, C, le français sur objectif spécifique: «de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours». Hachette, 2004.
- 12-LAUWERS A. V, stage de recyclage in Vers une didactique de l'écrit, le 14 septembre 2007, 2011 ppt2txt.com, 12/12/2011
- 13-CATCH, N, l'orthographe française, université Nathan, Paris, 1980.
- 14-PIOLAT, A, La prise de notes: Ecriture de l'urgence, Ecriture: Approches en sciences cognitives, Aix-en Provence : Presses Universitaires de Provence, 2004.
- 15-PIOLAT.A, et BOCH F, Apprendre en notant et apprendre à noter, université sandale, Grenoble 3, 2003.

- 16-CHANTAL,p. et J. MANGIANTE, le Français sur Objectif Universitaire: de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires, 10-12 juin 2010. 09/05/2012.[http://www.cuefp.com/userfiles/article20% Parpette-Mangiante-1.pdf](http://www.cuefp.com/userfiles/article20%20Parpette-Mangiante-1.pdf).
- 17-In FORMAPAP, qu'est ce qu'une compétence ? Fiche pratique N9.pdf.
- 18-MOIRAND, S, Enseigner à communiquer en langue étrangère, Hachette, Paris, 1982.

Annexe

01- Questionnaire adressé aux étudiants

Question 01 : combien d'années avez-vous étudié la langue française ?

..... ans

Question 02 :

Le niveau d'étude des parents :

Niveau/parents	Primaire	Moyen	Lycée	universitaire	Sans instruction
Mère					
Père					

3- La profession des parents :

.....

Question 03 : y-a-t-il des personnes qui maîtrisent le français dans votre famille ?

Oui

Non

Si oui, c'est qui ?

.....

Question 04 : parlez-vous le français dans votre famille ?

Réponse	Jamais	Parfois	Toujours

L'utilisation du français dans l'environnement scolaire :

Question 01 : quel était votre niveau en expression écrite au lycée ?.

Question 02: est ce que vous étiez capable de produire de l'écrit au lycée ?

Question 03: le volume horaire consacré à l'expression écrite quand vous étiez au lycée.

Question 04: quelle était votre note du français au bac ? :

Le français dans l'institut :

Question 01 : arrivez-vous à comprendre tous les cours en français ?

Question 02 : quelles sont vos attentes d'après le module de français que voulez vous apprendre ?

Il apparaît que 18 des étudiants voudraient acquérir une compétence orale, tandis que 12 d'entre eux désiraient acquérir une compétence écrite.

Question 03 : voulez vous apprendre le français pour :

Se préparer au monde professionnel ? Ou pouvoir accéder à la documentation écrite les deux ?

.....

Question 04 : quelles sont vos principales difficultés ?

Les difficultés en français	Nombre d'étudiants	Pourcentage
Rédaction des documents		
Comptes rendu et synthèse des travaux		
Les deux choix		

Question 05 : quel est votre niveau actuel à l'écrit ?

.....

Question 06: Trouvez-vous des difficultés lors de la rédaction ?

Oui

Non

Question 07 : vos besoins en FLE se situent beaucoup plus en :

Technique de rédaction	Technique de prise de parole	Le lexique	La morphosyntaxe

Question 08: êtes-vous en mesure de prendre des notes des discours de vos professeurs ?

Oui

Non

Question 09:

Si la réponse est non, choisissez la bonne réponse.

L'enseignant parle vite.

Vous ne comprenez pas ce qu'ils disent en français.

Question 10: Quels sont les obstacles que vous rencontrez lors de l'écriture d'un compte rendu, d'un exposé ou un TP ?

.....
.....

Question 11: Quand vous n'arrivez pas à écrire un mot en français, lors de votre expression écrite,(1) vous faites recours à la langue arabe , (2) vous utilisez le dictionnaire ou vous laissez la place vide ?

Réponses données	
Arabe classique	
Dictionnaire	
Place vide	

Question 12: Est-ce que vous retravaillez vos écrits, après la prise de note ?

Oui

Non

Question 13: Etes vous capable en français ?

De répondre oralement ou par écrit à une question	
De reformuler un texte scientifique	
De faire la synthèse de vos documents	
Analyser un texte scientifique	
De prendre des notes en cours TD ou TP	
Repérer des définitions, des problématiques des hypothèses, des questionnements qui se trouvent dans vos documents scientifiques	
Reproduire des démonstrations scientifiques	
Faire une réflexion, commenter et comparer les données	
Comprendre facilement et sans consulter des dictionnaires, les questions posées lors d'un examen	
Faire un exposé oral (expliquer des schémas, des théories)	
Ecrire des rapports de stage	
Ecrire des lettres à vos enseignants pour la demande d'encadrement.	

Question 14: Quelles sont vos difficultés principales en cours ?

.....
.....

Question 15: voyez- vous que le programme du module de français général est relatif à votre spécialité ?

Oui

Non

Question 16 : le volume horaire consacré au module de français, vous parait suffisant ?

Oui

Non

Si non, proposez un volume qui peut répondre à vos besoins.

..... heure

Question 17 : y remédiez- vous ?

Si oui, comment ?

.....
.....
.....

02-Questionnaire adressé aux enseignants:

Question 01 : quel est le niveau de vos étudiants en français ?

Aspect oral de la langue :

Suffisant	Insuffisant	Très insuffisant

Aspect écrit de la langue :

Suffisant	Insuffisant	Très insuffisant

Question 02 :

Lors de la correction des écrits ; est ce que vous prenez en considération :

L'écrit en lui-même ?	
Les fautes orthographiques ?	
L'écart au niveau de la langue ?	
Seulement le contenu en tant que connaissances. ?	

Question 03 : est ce qu'ils alternent entre l'arabe et le français à l'écrit et à l'oral ?

Oui

Non

Question 06 : autorisez-vous le recours à la langue arabe dans leurs productions langagières ?

Oui

Non

Question 07 : les cours du module de français doivent être :

Relatifs à leur formation	
Français général	

Question 08: Est-ce que les cours du module de français sont relatifs à la spécialité de vos apprenants ? Oui Non

